

Le Bonnet Rouge

DIRECTION & PUBLICITE
14, rue Drouot (Paris 9^e)
Téléph. : CENTRAL 69-70

Quotidien Républicain du soir

RÉDACTION & ADMINISTRATION

5 centimes — PARIS ET DÉPARTEMENTS — 5 centimes

142, rue Montmartre (Paris 2^e)

Téléph. : CENTRAL 80-62

Abonnements : Paris 20 fr. ; Départements 24 fr. ; Étranger 32 fr.
Les abonnements pour 6 mois sont reçus

DIRECTEUR :

Miguel ALMEREYDA

Pour la Publicité s'adresser à la Direction

14, rue Drouot, Paris (9^e)

La Lumière !

par M. Alexandre BÉRARD

La France — et, avec elle, ses Alliés — se battent pour le droit, pour la justice, pour la liberté, pour la vérité. La France et ses Alliés n'ont rien à perdre à la lumière — à la lumière éclatante ; — mieux, ils ont tout à y gagner.

De cela, chaque jour apporte une preuve nouvelle. Oui, en cette guerre gigantesque et terrible, de notre côté on a tout intérêt à tout connaître.

Au début, en août, les habiles mensonges semés par l'Allemagne à travers le monde avaient créé un peu partout chez les neutres une atmosphère d'obscurité absolument favorable au kaiser et aux bandits qu'il dirige. Peu à peu, la brume s'est dissipée et, peu à peu, au grand soleil, la vérité s'étant fait jour, tous les neutres ont passé de l'autre côté de la barricade ; ainsi, les États-Unis, malgré la campagne enragée menée par les Germano-Américains ayant volé la nationalité américaine, sans avoir, grâce à la loi Delbruck, perdu la nationalité germanique ; la Hollande, le Danemark, la Norvège, la Suède, qui voient leurs navires coulés par la piraterie allemande ; ainsi, la Suisse ; ainsi, l'Italie.

Ce fut une erreur énorme, ce fut une erreur criminelle, au début de la guerre, durant les premiers mois, d'avoir caché les abominables forfaits des hordes teutonnes en Belgique et dans le nord de la France.

L'Allemagne n'a eu, durant de longues semaines, allure aux yeux du monde que par ses effrontés mensonges et par la faiblesse de ses associés, à révéler l'éclatante vérité.

Diplomatiquement, grâce à ses agents qui eussent partout, grâce à une presse infâme qu'elle avait soudoyée dans tous les pays neutres, l'Allemagne avait fait douter le monde sur la justice ou l'iniquité de sa cause.

Malgré les vingt millions de Germains qui sont aux États-Unis, malgré toutes les cours royales du nord et du midi de l'Europe, de ce côté de l'Atlantique et de l'autre, peu à peu, l'énergie honnête des peuples a dissipé les nuages et fait sortir rayonnante, en son éclatante nudité, la Vérité du puits.

Mais la Vérité eût surgi de son puits beaucoup plus tôt et son miroir eût éclairé de ses éclats lumineux bien plus vite le monde, si les gouvernements de la Triple-Entente — celui de la France en particulier — eussent plus tôt dévoilé tous les faits, raconté tapageusement tous les événements qui se sont déroulés depuis les premiers jours d'août à travers les plaines de la Wallonie, de la Lorraine et de la Champagne.

Les neutres sont unanimes maintenant à venir à nous parce qu'ils savent : il y avait tout intérêt à ce qu'ils sussent le plus tôt possible ; on a eu le grand tort de ne pas leur faire savoir.

Je prends deux pays : la Suisse et l'Italie.

La Suisse : nos grands blessés prisonniers reviennent à Bellegarde et à Annemasse, ayant voyagé par Bâle, Schaffouse, Fribourg, Neuchâtel, Lausanne et Genève ; ça a été un voyage triomphal, nos compatriotes comblés de cadeaux, cigares, victuailles, leurs trains couverts de fleurs ; toute la population, et les Suisses romands et les Suisses d'origine allemande, de les acclamer, de crier : « Vive la France ! » Voyage triomphal au milieu d'un enthousiasme indescriptible. Il y a trois mois, il n'en eût pas été ainsi ; sans doute, les Romands étaient francophiles enragés ; mais leurs compatriotes de langue germanique nous étaient si hostiles qu'on a failli en venir aux coups, à cause de nous, entre les deux fractions de l'Helvétie. Depuis trois mois, la Suisse tout entière a su toute la vérité, et la vérité sur la violation de la neutralité belge, et la vérité sur les incendies de Dinant, de Louvain, de Reims, et la vérité sur les effroyables massacres commis par les barbares ; et la Suisse tout entière, sans distinction de races, révoltée en sa conscience, s'est rangée du côté du droit, de la justice, de la civilisation, de la liberté, du côté de la France.

L'Italie : Ah ! là, il y a le heurt violent du peuple, du parti libéral et républicain d'un côté, de la Cour, du parti conservateur et du monde clérical de l'autre ; le monde libéral est pour nous ; la Cour, les moines, ceux qui suivent les instructions du Vatican, le parti réactionnaire sont contre nous. Le roi hésitait ; or, il y a un mois, il ne savait pas encore que les Teudiques avaient coupé les mains aux enfants ;

on le lui avait soigneusement caché en son entourage clérical et germanophile ; la vérité connue, ce fut pour lui une révélation terrifiante. La révélation de la vérité peut-être grain de sable faisant trébucher la balance !

La vérité, la République a tout intérêt à son éclat ; ses ennemis de l'intérieur, au risque de frapper la Patrie, avaient discrédité la France en disant que, sous le régime démocratique et laïque, elle était « pourrie ». On avait cru cet abominable mensonge à Berlin et ailleurs : les soldats des héroïques légions de Joffre et les marins du *Bouvet*, dignes petits-fils des soldats de l'an II, et des marins du *Vengeur*, soldats et marins, eux aussi, de la République, imbus eux aussi des principes démocratiques et laïques, en leur héroïsme, font, eux aussi, éclater la vérité. Ils démolissent la criminelle légende, ils le démontrent : la France républicaine, la France de la Révolution n'est pas « pourrie » ; c'est, au contraire, la plus grande des nations !

Alexandre BÉRARD.

Sénateur de l'Ain.
Ancien sous-secrétaire d'Etat.

DEMAIN :

Un article de

M. FERDINAND BUISSON

Président de la Ligue des Droits de l'Homme

LE BLOCUS DE L'ALLEMAGNE

La Note Américaine

UNE DECLARATION DU

PRESIDENT WILSON

New-York, 7 avril. — M. Wilson a déclaré hier : « La dernière note américaine n'a pas la prétention d'être une argumentation, c'est un simple exposé des États-Unis sur les lois qui régissent le sujet en question. »

Le président a ajouté qu'il espérait recevoir une réponse, bien qu'il ne l'ait pas demandée.

L'OPINION AUX ETATS-UNIS

Washington, 7 avril. — L'impression générale est que la note américaine est conçue en termes modérés, réservés, et qu'elle exprime le désir que le gouvernement américain de convaincre la Grande-Bretagne de sa bienveillante amitié, tout en se sentant obligée de protester pour protéger les droits des États-Unis.

Le gouvernement de Washington ne croit pas que les objections qu'il a formulées amèneront un changement quelconque dans la politique britannique, mais il veut être en mesure de sauvegarder l'avenir et de satisfaire l'opinion publique américaine.

« BUSINESS IS BUSINESS »

New-York, 7 avril. — La façon dont le public américain interprète la réponse à l'ordre on conseil britannique peut se traduire ainsi : « Si l'Angleterre paye, les États-Unis seront satisfaits. »

Cette opinion est basée sur un des derniers paragraphes de la note américaine.

EXCUSE OU PRETEXTE

Londres, 7 avril. — Le correspondant du *Morning Post* à Washington déclare que la dernière note américaine servira aux Allemands résidant aux États-Unis d'excuse ou de prétexte pour créer une nouvelle agitation.

LA GUERRE EN CHANSONS

La paix impossible

(LAMENTATION DU KAISER)

Air : L'Amour impossible

DE G. MONTAÑA

(Pour être bien sûr d'être aimé par une fille, j'ai promis à trois de ses sœurs.)

Pour me dévoter au moins de quelqu'une. A quatre nations j'ai promis la paix.

Mais, quelle infirmité, Les arguments de mon esprit épuis

N'ont pu réussir à convaincre aucune ; Pas moyen d'avoir la paix au rabais, Quelle infirmité !

Allons, fais la paix, ai-je dit, cynique, Tu vois bien que ton héroïsme est vain

Petite Belgique ! Reconnaiss ta force et ton droit divin ; Pourquoi l'oublier dans la lutte épique ?

— Il te faut expier le sac de Louvain Dit la Belgique !

Puis en me cachant avec grand mystère, J'ai, sournoisement, chuchoté tout bas :

Cousine Angleterre, Laisse les Français se battre, là-bas !

Nous partagerons à nous deux la terre ! — Songe à « Scarborough » et au « Falaba » Dit la Belgique !

Or, voyant déchoeur ma diplomatie, Alors j'ai tenté de me concilier

La Grande Russie ; Laisse l'Occident à moi, les plus

Et consacre à l'est la suprématie ! — Nous resterons tous, jusqu'au bout, alliés

Dit la Russie !

Si bien qu'à la fin, suprême espérance, Complaisant sur son cœur prompt aux émotions

J'ai dit à la France : Je ne l'en veux plus, à deux négociations ;

Ce sera pour toi la fin des souffrances ! — Souviens-toi de Reims, d'Arras, de Soissons,

M'a dit la France !

P. ALBERTY.

Tous les Samedis

LE BONNET ROUGE

paraît sur 4 PAGES

LA GUERRE

Succès français sur les Hauts de Meuse en Woëvre et en Alsace

Sur le Front Occidental

Nous reprenons l'offensive

En Belgique

VIOLENTES ACTIONS D'ARTILLERIE EN FLANDRE MARITIME

Le *Handelsblad* annonce qu'une canonnade violente, mais intermittente, a été entendue pendant toute la journée d'hier dans la direction de Zebrugge.

Cette nouvelle, de source hollandaise, dépourvue de détails, ne permet aucun commentaire. Il convient d'enregistrer le fait, purement et simplement, en attendant plus de précision.

En France

NOTRE OFFENSIVE EST REPRIS AVEC SUCCES

En dépit d'un mauvais temps persistant, nos troupes ont repris l'offensive sur divers secteurs entre la rive gauche de la Meuse et les sommets vosgiens.

Le communiqué d'hier, trois heures, mentionne l'occupation partielle d'un ouvrage allemand, au sud-est de Vauquois, ce village est situé, on s'en souvient, sur les hauteurs qui séparent l'Aire de la Buarche, son affluent de la rive droite.

Le laïcisme de cette information permet difficilement de situer le lieu exact où

s'est déroulé l'action. Le plus qu'on puisse dire, c'est que celle-ci a dû intéresser les abords de la petite butte boisée qui s'élève entre la colline de Vauquois et le mont des Alliés, situé à 1.700 mètres au sud-est du village.

Le bulletin de la nuit nous apporte la nouvelle d'une série de succès.

C'est d'abord l'occupation du hameau de Gussainville, comptant moins d'une centaine d'habitants et relevant du canton d'Elain.

Gussainville se trouve à flanc de coteau des collines qui dominent la rive droite d'Arne et que nos troupes ont occupées en même temps que le hameau. Ce dernier est à 6 kilomètres au sud-est de l'important bourg d'Elain.

Après Gussainville, c'est la progression de nos troupes dans la direction de Maizey, petit village situé à 7 kilomètres 600 au sud-est de Gussainville et à 5 kilomètres au nord de Fresnes-en-Woëvre. Maizey est traversé par la route nationale numéro 3 de Verdun à Metz.

En dehors de ces deux succès, le même communiqué relate de nouveaux progrès au bois d'Ailly (sud-est de Saint-Mihiel), à la limite du Bois Le Prêtre et au sud-est d'Hartmannsviller, où nos troupes se sont rendues maîtresses d'un front d'observation important.

Sur le Front Oriental

Reprise de l'offensive russe en Bukovine

La tenor du dernier communiqué du grand état-major russe peut se résumer de la façon suivante :

L'offensive de nos alliés se poursuit avec succès sur certains points, en Lithuanie.

Situation calme ou inchangée au nord et au sud de la Vistule.

Dans les Carpathes, les opérations russes se développent méthodiquement, notamment dans le secteur nord de Bartfeld.

A ce sujet, le *Daily News* reçoit de son correspondant de Petrograd :

Le développement des opérations russes dans les Carpathes se poursuit avec un succès ininterrompu.

R. L. P.

mais ceux-ci faisaient bonne garde ; ils ouvrirent un terrible feu de mitrailleuses, qui mit en fuite les assaillants, lesquels laissèrent 80 morts sur le terrain.

Samedi soir vers 5 heures, les Allemands ouvrirent le feu contre Pletchouze. Ils atteignirent les ébriés des troupes françaises, mais sans causer de pertes notables. L'artillerie seule agit en action ; les 155 français répondirent aux 150 allemands avec une extrême vivacité.

UN BIPLAN FRANÇAIS ATTERRISS EN SUISSE

Porrentruy, 5 avril. — Lundi soir, à 6 h. 10, un biplan français monté par un pilote et un officier observateur a atterri près des Bains de Porrentruy, entre la route d'Alle et la voie ferrée Porrentruy-Alte-Bondol. Les aviateurs croyaient suivre la vallée du Doubs et se trouver sur territoire suisse. Ils sont indemnes, bien qu'ayant essuyé un violent feu d'infanterie et de mitrailleuses des positions allemandes de la vallée de la Largue.

Les deux hommes ont été conduits à Porrentruy et internés à l'hôtel du Cheval-Blanc, à la disposition des autorités militaires. La population leur a fait le meilleur accueil.

L'opinion d'un neutre

« Les guerriers les plus inhumains du monde »

New-York, 7 avril. — Le *Sun* annonce que le révérend Dr. Charles T. Baylis, de Brooklyn, membre du comité américain de secours aux Belges, qui a parcouru en automobile toute la Belgique avec M. F. H. Gayler (de l'Etat de Virginie) et N. E. B. Curtis (de l'Etat de Massachusetts), vient d'arriver à New-York.

« Je n'aurais jamais imaginé, dit-il, qu'un pays civilisé put être aussi complètement dévasté par une armée d'invasion soi-disant civilisée. »

Le docteur déclare que « les Allemands sont les guerriers les plus inhumains de l'histoire et qu'à côté d'eux les Huns et les Vandales ne sont que des amateurs. »

Il a causé avec le cardinal Mercier à Malines et avec Mgr de Cher, du collège américain, à Louvain, qui lui ont confirmé les impressions qu'il avait recueillies.

A TENEDOS

On vient d'interdire l'accès de cette petite île à tous les correspondants de guerre. Lors du bombardement des Dardanelles, les grimpant sur les hauteurs de la montagne *Hadji Elias* et, à l'aide de longues échelles, essayaient de surprendre quelque chose. Celle île possède d'ailleurs l'unique bureau de poste accessible à nos soldats et à nos marins.

Elle nourrit une petite population de pêcheurs, qui ont dû accueillir dans leur modeste demeure les réfugiés grecs venus des rivages de l'Hellespont.

Toutes leurs sympathies vont naturellement aux alliés. Seuls de rares Turcs, accroupis sur leurs escabeaux de paille, fuient toute la journée dans les cafés, inquiets et dignes comme des oiseaux ; ils sont enfermés dans une cage.

Les Comitadjis

La raison de leur attaque

Il ne faut pas chercher dans le raid des comitadjis bulgares des raisons profondes et mystérieuses. Brusque explosion de patriotisme passionné, revanche du parti macédonien hanté de rêves irrédentistes ou besoin de rébellion et de carnage qu'entretenait, au cœur de ces rudes paysans, tout l'or des émissaires ennemis.

UNE INSTITUTION QUASI-NATIONALE

Rien de tout cela. L'organisation des bandes insurrectionnelles est une institution quasi-nationale. Elle remonte à plusieurs décades en arrière. Née du comit macédonien, au lendemain de la marche victorieuse des Russes sur Stamboul, en 1878, elle se proposait d'arracher par le meurtre et l'incendie, aux chrétiens des races allogènes de la péninsule, ce que le Traité de Berlin, refusé d'accorder à la Bulgarie naissante, Ces bandes se recrutent dans toutes les classes de la société ; et l'on voyait naguère, poussés par une haine égale du Turc et du Rala, les universitaires s'unir aux paysans et aux brigands, et venger, par de nouveaux forfaits, les vexations des autorités et les représailles des bandes serbes et grecques.

POUR LA GLOIRE DE LA BULGARIE

Rien dans leurs entreprises n'est donc laissé au hasard. S'ils n'avaient pas un but stratégique et politique, les Comitadjis, fidèles à leurs traditions et à leur programme de revendications, auraient pillé, volé et massacré pour la gloire de la Bulgarie. Mais cette fois, groupés en un régiment, avec armes et uniformes, et encadrés d'officiers réguliers, ils s'insurgent en territoire neutre avec la volonté d'occuper le secteur le plus important de la ligne de chemin de fer Salonique-Niech.

UN BUT STRATEGIQUE ET POLITIQUE

Le *Daily Telegraph* reçoit d'Athènes cette dépêche :

Dans les milieux autorisés d'Athènes, on croit que le raid des comitadjis bulgares sur Doiran avait un but stratégique et politique.

L'occupation par les Comitadjis du secteur de chemin de fer Doiran-Ghergheli couperait en effet les communications serbes avec Salonique et menacerait la sécurité du nouveau territoire grec. Le but politique des comitadjis était d'inverser la mission du maréchal Von der Goltz à Berlin ; celui-ci devait, en effet, conseiller une attaque austro-allemande contre la Serbie, attaque qui est considérée à Constantinople comme un moyen sûr de créer une diversion à l'action des Alliés contre les Dardanelles et le Bosphore.

Si le raid avait réussi, une autre force d'environ 10.000 hommes, qui est concentrée près de Stroumitza, aurait soutenu la première et assuré l'occupation du secteur ferré Doiran-Ghergheli.

Il faut éviter que, par cet unique réseau, se ravitaillât actuellement la Serbie. Maltraitée de la vallée du Vardar à ce point stratégique d'une si haute importance, les Bulgares pouvaient amener la Grèce et la Serbie à entrer en hostilité, se réservant pour l'obscurité initiale du « casus belli », de spéculer à la fois sur les sympathies des deux groupes de puissances hostiles.

Ils avaient adopté cette tactique sournoise il y a deux ans quand ils méditèrent la lutte fratricide qui les priva du fruit de leurs brillantes victoires en Thrace, et nous comprenons mieux à présent les légitimes inquiétudes qu'ils inspirent à la Grèce. Puisque, malgré la paix armée que lui imposent les événements, et son hésitation à collaborer plus effectivement avec les Alliés, elle se livre contre les Bulgares, les Bulgares accomplissent ce raid audacieux, on se demande avec raison ce qu'ils auraient entrepris si la Grèce avait dégarni, même qu'un peu, sa frontière.

J. BA PONTE.

LA SERBIE DEMANDE UNE ENQUETE EUROPEENNE

Niech, 6 avril. — En présence du démenti opposé par les autorités bulgares aux affirmations du gouvernement serbe, que les importants bandes de Comitadjis, qui, pendant ces temps derniers en Serbie, avaient été rassemblés et armés en territoire bulgare, d'où elles ont pénétré en Serbie, pour y attaquer les Postes-Frontières, et y enlever des milliers d'habitants paisibles, le gouvernement serbe a décidé d'invoquer les grands journaux européens, à envoyer en Serbie des représentants qualifiés, qui se rendront compte, par eux-mêmes, de la réalité des faits.

Ses ennemis démontreront, d'une façon décisive, s'il est vrai, comme on le prétend en Bulgarie, qu'il s'agit d'une insurrection spontanée des populations de la Macédoine, opprimées par les autorités serbes, ou bien si l'on se trouve en présence d'agissements de bandes bulgares formées en territoire bulgare, avec la complicité des autorités locales.

Elles démontreront du même coup de quel côté se trouvent la vérité et la bonne foi.

L'Allemagne pirate

APRES LE CRIME, L'INSOLENCE...

Un communiqué de l'ambassade d'Allemagne à Washington...

Londres, 7 avril. — L'ambassade d'Allemagne à Washington a publié hier un communiqué rejetant sur la Grande-Bretagne la responsabilité de la destruction du « Falaba ».

« L'ambassade déclare en outre que l'Allemagne ne mérite aucun blâme pour le mort du citoyen américain Thrasher, celui-ci ayant été averti, ainsi que les autres passagers du « Falaba », de ne pas entrer dans la zone de guerre.

« L'ambassade ajoute insolemment que le sous-marin allemand demanda au commandant du « Falaba » de placer les passagers et l'équipage dans des canots de sauvetage et qu'alors les autres navires arrivèrent précipitamment.

« Le rapport du commandant du sous-marin — termine le communiqué — n'a pas encore été reçu par le ministère allemand des affaires étrangères, mais il est certain que les nécessités militaires ont obligé le submersible, qui craignait la résistance armée des navires marchands, à agir vite, ce qui a rendu impossibles l'octroi d'un délai plus long et le sauvetage des existences. »

Sous notre Bonnet

SIMPLES QUESTIONS

Pour quelle raison la décision ministérielle relative au renvoi provisoire des auxiliaires de certaines classes n'est-elle pas observée, avec la même unanimité, par les commandants des Dépôts ?

Pour quelle raison, sept régiments territoriaux de la 8^e région ont-ils suivi scrupuleusement, à ce sujet, les ordres de M. Millebrand, alors que deux régiments de Nevers continuent à garder à la caserne, sans aucune raison d'ordre militaire, les auxiliaires visés par la circulaire ministérielle ?

L'utilisation des forces mobilisables

La proposition de M. V. Dabiez et G. Ponsol

A la séance de jeudi dernier, M. Victor Dabiez a consenti à ne pas développer devant la Chambre le contre-projet qu'il avait déposé avec M. Georges Ponsol relative à des opérations préliminaires de l'incorporation de la classe 1917, mais il a indiqué qu'il le reprendrait comme proposition de loi et qu'il demanderait le bénéfice de la discussion immédiate.

La première sous-commission de la commission de l'armée a entendu M. V. Dabiez sur cette proposition.

Elle a désigné M. Henry Paté comme rapporteur.

Le Retour

Le général Pau à Naples

Rome, 7 avril. — Le général Pau, accompagné du commandant d'état-major Dérentis, du capitaine Mélas, du capitaine belge Jamet et de deux sous-officiers, est arrivé à Naples, venant de Syracuse, où il avait débarqué hier matin, à 11 h. 50.

Le paquebot à bord duquel il se trouvait avait subi le retard par suite de la mer démontée.

Le général a été l'objet par sa descente à terre d'une manifestation très sympathique. Il s'est déclaré très satisfait de son voyage, dont l'un des buts était d'établir un accord entre les généraux russes et serbes et de coordonner leur action avec celle des troupes anglo-françaises.

Partout, sa mission a reçu un accueil enthousiaste et partout le général Pau a été favorablement impressionné par le degré d'entraînement et de préparation et l'esprit de discipline des armées alliées. Il a été frappé notamment des incalculables réserves d'hommes de la Russie et il fait les plus grands éloges du haut commandement russe qui a pris, dans les Carpathes, les meilleures dispositions pour envahir rapidement la Hongrie.

Après s'être reposé à Naples, le général Pau repartira pour Rome.

Déclarations de Venizelos

« Les Alliés accomplissent leur programme en Orient »

Londres, 7 avril. — Le correspondant des *Daily News* à Athènes s'est entretenu avec M. Venizelos. L'ancien président du conseil lui a déclaré qu'il avait une confiance inébranlable dans la possibilité pour les alliés d'accomplir totalement leur programme en Orient.

Les difficultés rencontrées dans le forment des Dardanelles n'ont nullement diminué, a-t-il ajouté, l'enthousiasme de ses patriotes pour la politique qu'il a déjà exposée dans ses grandes lignes.

Bourse de Paris

DU MERCREDI 7 AVRIL 1915

Fonds d'Etats : Français 3 %, 72 85 ; 3 1/2 %, 91 35. — Russe 1890, 76 35 ; 1891, 64 75 ; 1906, 74 15 ; 1906, 94 75 ; 1909, 84 75. — Extérieure, 86 50.

Actions diverses : Nord, 1.400. — Banque Azov-Don, 1.158. — Thomson, 585. — Métro, 440. — Omnibus, 444. — Nord-Espagne, 363. — Oriental Carpet, 149. — Briankor, 351. — Malloff, 560. — Taganrog, 401. — Toula, 1.064. — Russo-Belge, 1.126. — Monaco, 3.681 ; 1/5, 735. — Malacca, 98.

Valeurs minières : Sosnovice, 860. — Naphé, 417. — Bakou, 1.450. — Lianosoff, 332. — North Caucasian, 43. — Grosny priv., 2.325. — Steana Romana, 556. — Colombia, 1.080. — Boléo, 628. — Balia, 359. — Tanganyika (c. 10), 40. — Rand Mines, 119 50. — Modder, B, 117. — De Beers ord., 295. —

Ceux qui osent parler

« Ce nouveau zeppelin va être envoyé à Cologne. Deux autres seront prêts au milieu du mois. Des pièces détachées pour en monter huit autres sont en magasin à Friedrichshafen. »

Entre la Russie et la Suède

Une entrevue relative à des négociations doit avoir lieu — mais sans caractère officiel — entre les membres de la Douma russe et ceux du Riksdag. La Russie examinera, avec bienveillance, les desiderata du gouvernement suédois au sujet de la Finlande.

Le leader socialiste Branding, dans son journal Social Demokraten, donne son entière approbation à cette entrevue, que les conservateurs, d'après leur organe le Dagbladet, voient aussi avec une grande satisfaction.

Aux camps de prisonniers français

Dans les camps de Wittenberger, Hechtel et Chemnitz, une maladie épidémique s'est déclarée. Ces camps sont actuellement considérés. La correspondance des prisonniers n'est plus transmise. Les lettres et paquets venant de France sont toujours remis comme d'habitude.

Désastre maritime allemand

De Copenhague au Daily Mail : « La flotte allemande revenant d'une expédition contre la côte russe quand elle se trouva empêtrée parmi ses propres mines entrainées à la dérive. Six grands vapeurs allemands furent coulés. Tout le trafic maritime est arrêté. La flotte allemande ne pouvant, à cause des mines, regagner sa base d'opérations, doit se réfugier entre les îles Gotland et Gland jusqu'à ce que les dragages aient débarrassé la route ».

D'autre part, le Svenska Dagbladet, de Stockholm, écrit que des bateaux russes ont placé de nombreuses mines près de la flotte allemande de la Baltique depuis un point situé au nord de la Ruzen jusqu'à l'île de Bornholm.

Les autorités maritimes suédoises ont immédiatement pris des mesures sérieuses pour mettre les navires en garde contre ce nouveau danger, des torpilleurs stationnent dans la mer Baltique et l'Oeserund, dans le but d'avertir les capitaines.

L'incendie de "La Touraine"

L'instruction, qui fut commencée au Havre, sur l'incendie de "La Touraine", va se poursuivre à Bordeaux, où le paquebot vient d'arriver, venant du Havre.

Un commissaire de police, délégué à cet effet par le juge d'instruction, a commandé son enquête au Havre.

POSTE RESTANTE

M. James Guillaume, atteint de maladie nerveuse, est dans une maison de santé de Neuchâtel.

M. Sacha Guity, qui ne voulait pas qu'on lui parlât de la guerre, désirant ignorer les choses tristes, a néanmoins travaillé les Trois cents de lui se joignant aux Bouffes. Il fut, par là, applaudi de son courage.

Près de Montreux, Mme Carie a échappé à un accident d'auto qui eût pu être très grave. Heureusement elle s'en tira avec quelques contusions et pourra bientôt reprendre ses travaux sur les rayons X, qu'elle continue au plus grand profit de nos blessés.

Tous les Sports

Football Rugby. Coupe de l'Espérance (U.S.F.S.A.). — Le classement des clubs : Paris Université Club (1), Stade Français (2), Stade Français (3), 13 pts ; Paris Université Club (2), 11 pts ; Sporting (2), 10 pts ; Racing Club de France (2), 10 pts ; 12 pts ; 7 pts ; Sporting (3), 5 pts ; Racing Club de France (3), 4 pts ; S. C. Versailles (2), 4 pts.

Course à pied. Corral Pédestre de Montreux. — Prix de Paques. — Résultats : 100 m. — Finaux des premiers : 1. Hurax, 12 s. 1/5 ; 2. Violettes, 3. Pincou. Finaux des seconds : 1. R. Zuber, 13 s. 4 ; 2. Bougros, 3. F. Zuber, 14 s. 1/5 ; 2. Denis, 13 s. 2/5 ; 2. Cambron, 3. Leclerc.

400 m. hand. — 1. Hurax (soc.), 58 s. ; 2. Zuber ; 3. Pincou. — 1. Hurax, 5 m. 15 ; 2. Violettes, 4 m. 13 ; 3. Pincou, 4 m. 60. — 1. Hurax, 1 m. 10 ; 2. Pincou, 1 m. 10 ; 3. Pincou, 1 m. 10 ; 4. Pincou, 1 m. 10 ; 5. Pincou, 1 m. 10 ; 6. Pincou, 1 m. 10 ; 7. Pincou, 1 m. 10 ; 8. Pincou, 1 m. 10 ; 9. Pincou, 1 m. 10 ; 10. Pincou, 1 m. 10 ; 11. Pincou, 1 m. 10 ; 12. Pincou, 1 m. 10 ; 13. Pincou, 1 m. 10 ; 14. Pincou, 1 m. 10 ; 15. Pincou, 1 m. 10 ; 16. Pincou, 1 m. 10 ; 17. Pincou, 1 m. 10 ; 18. Pincou, 1 m. 10 ; 19. Pincou, 1 m. 10 ; 20. Pincou, 1 m. 10 ; 21. Pincou, 1 m. 10 ; 22. Pincou, 1 m. 10 ; 23. Pincou, 1 m. 10 ; 24. Pincou, 1 m. 10 ; 25. Pincou, 1 m. 10 ; 26. Pincou, 1 m. 10 ; 27. Pincou, 1 m. 10 ; 28. Pincou, 1 m. 10 ; 29. Pincou, 1 m. 10 ; 30. Pincou, 1 m. 10 ; 31. Pincou, 1 m. 10 ; 32. Pincou, 1 m. 10 ; 33. Pincou, 1 m. 10 ; 34. Pincou, 1 m. 10 ; 35. Pincou, 1 m. 10 ; 36. Pincou, 1 m. 10 ; 37. Pincou, 1 m. 10 ; 38. Pincou, 1 m. 10 ; 39. Pincou, 1 m. 10 ; 40. Pincou, 1 m. 10 ; 41. Pincou, 1 m. 10 ; 42. Pincou, 1 m. 10 ; 43. Pincou, 1 m. 10 ; 44. Pincou, 1 m. 10 ; 45. Pincou, 1 m. 10 ; 46. Pincou, 1 m. 10 ; 47. Pincou, 1 m. 10 ; 48. Pincou, 1 m. 10 ; 49. Pincou, 1 m. 10 ; 50. Pincou, 1 m. 10 ; 51. Pincou, 1 m. 10 ; 52. Pincou, 1 m. 10 ; 53. Pincou, 1 m. 10 ; 54. Pincou, 1 m. 10 ; 55. Pincou, 1 m. 10 ; 56. Pincou, 1 m. 10 ; 57. Pincou, 1 m. 10 ; 58. Pincou, 1 m. 10 ; 59. Pincou, 1 m. 10 ; 60. Pincou, 1 m. 10 ; 61. Pincou, 1 m. 10 ; 62. Pincou, 1 m. 10 ; 63. Pincou, 1 m. 10 ; 64. Pincou, 1 m. 10 ; 65. Pincou, 1 m. 10 ; 66. Pincou, 1 m. 10 ; 67. Pincou, 1 m. 10 ; 68. Pincou, 1 m. 10 ; 69. Pincou, 1 m. 10 ; 70. Pincou, 1 m. 10 ; 71. Pincou, 1 m. 10 ; 72. Pincou, 1 m. 10 ; 73. Pincou, 1 m. 10 ; 74. Pincou, 1 m. 10 ; 75. Pincou, 1 m. 10 ; 76. Pincou, 1 m. 10 ; 77. Pincou, 1 m. 10 ; 78. Pincou, 1 m. 10 ; 79. Pincou, 1 m. 10 ; 80. Pincou, 1 m. 10 ; 81. Pincou, 1 m. 10 ; 82. Pincou, 1 m. 10 ; 83. Pincou, 1 m. 10 ; 84. Pincou, 1 m. 10 ; 85. Pincou, 1 m. 10 ; 86. Pincou, 1 m. 10 ; 87. Pincou, 1 m. 10 ; 88. Pincou, 1 m. 10 ; 89. Pincou, 1 m. 10 ; 90. Pincou, 1 m. 10 ; 91. Pincou, 1 m. 10 ; 92. Pincou, 1 m. 10 ; 93. Pincou, 1 m. 10 ; 94. Pincou, 1 m. 10 ; 95. Pincou, 1 m. 10 ; 96. Pincou, 1 m. 10 ; 97. Pincou, 1 m. 10 ; 98. Pincou, 1 m. 10 ; 99. Pincou, 1 m. 10 ; 100. Pincou, 1 m. 10 ; 101. Pincou, 1 m. 10 ; 102. Pincou, 1 m. 10 ; 103. Pincou, 1 m. 10 ; 104. Pincou, 1 m. 10 ; 105. Pincou, 1 m. 10 ; 106. Pincou, 1 m. 10 ; 107. Pincou, 1 m. 10 ; 108. Pincou, 1 m. 10 ; 109. Pincou, 1 m. 10 ; 110. Pincou, 1 m. 10 ; 111. Pincou, 1 m. 10 ; 112. Pincou, 1 m. 10 ; 113. Pincou, 1 m. 10 ; 114. Pincou, 1 m. 10 ; 115. Pincou, 1 m. 10 ; 116. Pincou, 1 m. 10 ; 117. Pincou, 1 m. 10 ; 118. Pincou, 1 m. 10 ; 119. Pincou, 1 m. 10 ; 120. Pincou, 1 m. 10 ; 121. Pincou, 1 m. 10 ; 122. Pincou, 1 m. 10 ; 123. Pincou, 1 m. 10 ; 124. Pincou, 1 m. 10 ; 125. Pincou, 1 m. 10 ; 126. Pincou, 1 m. 10 ; 127. Pincou, 1 m. 10 ; 128. Pincou, 1 m. 10 ; 129. Pincou, 1 m. 10 ; 130. Pincou, 1 m. 10 ; 131. Pincou, 1 m. 10 ; 132. Pincou, 1 m. 10 ; 133. Pincou, 1 m. 10 ; 134. Pincou, 1 m. 10 ; 135. Pincou, 1 m. 10 ; 136. Pincou, 1 m. 10 ; 137. Pincou, 1 m. 10 ; 138. Pincou, 1 m. 10 ; 139. Pincou, 1 m. 10 ; 140. Pincou, 1 m. 10 ; 141. Pincou, 1 m. 10 ; 142. Pincou, 1 m. 10 ; 143. Pincou, 1 m. 10 ; 144. Pincou, 1 m. 10 ; 145. Pincou, 1 m. 10 ; 146. Pincou, 1 m. 10 ; 147. Pincou, 1 m. 10 ; 148. Pincou, 1 m. 10 ; 149. Pincou, 1 m. 10 ; 150. Pincou, 1 m. 10 ; 151. Pincou, 1 m. 10 ; 152. Pincou, 1 m. 10 ; 153. Pincou, 1 m. 10 ; 154. Pincou, 1 m. 10 ; 155. Pincou, 1 m. 10 ; 156. Pincou, 1 m. 10 ; 157. Pincou, 1 m. 10 ; 158. Pincou, 1 m. 10 ; 159. Pincou, 1 m. 10 ; 160. Pincou, 1 m. 10 ; 161. Pincou, 1 m. 10 ; 162. Pincou, 1 m. 10 ; 163. Pincou, 1 m. 10 ; 164. Pincou, 1 m. 10 ; 165. Pincou, 1 m. 10 ; 166. Pincou, 1 m. 10 ; 167. Pincou, 1 m. 10 ; 168. Pincou, 1 m. 10 ; 169. Pincou, 1 m. 10 ; 170. Pincou, 1 m. 10 ; 171. Pincou, 1 m. 10 ; 172. Pincou, 1 m. 10 ; 173. Pincou, 1 m. 10 ; 174. Pincou, 1 m. 10 ; 175. Pincou, 1 m. 10 ; 176. Pincou, 1 m. 10 ; 177. Pincou, 1 m. 10 ; 178. Pincou, 1 m. 10 ; 179. Pincou, 1 m. 10 ; 180. Pincou, 1 m. 10 ; 181. Pincou, 1 m. 10 ; 182. Pincou, 1 m. 10 ; 183. Pincou, 1 m. 10 ; 184. Pincou, 1 m. 10 ; 185. Pincou, 1 m. 10 ; 186. Pincou, 1 m. 10 ; 187. Pincou, 1 m. 10 ; 188. Pincou, 1 m. 10 ; 189. Pincou, 1 m. 10 ; 190. Pincou, 1 m. 10 ; 191. Pincou, 1 m. 10 ; 192. Pincou, 1 m. 10 ; 193. Pincou, 1 m. 10 ; 194. Pincou, 1 m. 10 ; 195. Pincou, 1 m. 10 ; 196. Pincou, 1 m. 10 ; 197. Pincou, 1 m. 10 ; 198. Pincou, 1 m. 10 ; 199. Pincou, 1 m. 10 ; 200. Pincou, 1 m. 10 ; 201. Pincou, 1 m. 10 ; 202. Pincou, 1 m. 10 ; 203. Pincou, 1 m. 10 ; 204. Pincou, 1 m. 10 ; 205. Pincou, 1 m. 10 ; 206. Pincou, 1 m. 10 ; 207. Pincou, 1 m. 10 ; 208. Pincou, 1 m. 10 ; 209. Pincou, 1 m. 10 ; 210. Pincou, 1 m. 10 ; 211. Pincou, 1 m. 10 ; 212. Pincou, 1 m. 10 ; 213. Pincou, 1 m. 10 ; 214. Pincou, 1 m. 10 ; 215. Pincou, 1 m. 10 ; 216. Pincou, 1 m. 10 ; 217. Pincou, 1 m. 10 ; 218. Pincou, 1 m. 10 ; 219. Pincou, 1 m. 10 ; 220. Pincou, 1 m. 10 ; 221. Pincou, 1 m. 10 ; 222. Pincou, 1 m. 10 ; 223. Pincou, 1 m. 10 ; 224. Pincou, 1 m. 10 ; 225. Pincou, 1 m. 10 ; 226. Pincou, 1 m. 10 ; 227. Pincou, 1 m. 10 ; 228. Pincou, 1 m. 10 ; 229. Pincou, 1 m. 10 ; 230. Pincou, 1 m. 10 ; 231. Pincou, 1 m. 10 ; 232. Pincou, 1 m. 10 ; 233. Pincou, 1 m. 10 ; 234. Pincou, 1 m. 10 ; 235. Pincou, 1 m. 10 ; 236. Pincou, 1 m. 10 ; 237. Pincou, 1 m. 10 ; 238. Pincou, 1 m. 10 ; 239. Pincou, 1 m. 10 ; 240. Pincou, 1 m. 10 ; 241. Pincou, 1 m. 10 ; 242. Pincou, 1 m. 10 ; 243. Pincou, 1 m. 10 ; 244. Pincou, 1 m. 10 ; 245. Pincou, 1 m. 10 ; 246. Pincou, 1 m. 10 ; 247. Pincou, 1 m. 10 ; 248. Pincou, 1 m. 10 ; 249. Pincou, 1 m. 10 ; 250. Pincou, 1 m. 10 ; 251. Pincou, 1 m. 10 ; 252. Pincou, 1 m. 10 ; 253. Pincou, 1 m. 10 ; 254. Pincou, 1 m. 10 ; 255. Pincou, 1 m. 10 ; 256. Pincou, 1 m. 10 ; 257. Pincou, 1 m. 10 ; 258. Pincou, 1 m. 10 ; 259. Pincou, 1 m. 10 ; 260. Pincou, 1 m. 10 ; 261. Pincou, 1 m. 10 ; 262. Pincou, 1 m. 10 ; 263. Pincou, 1 m. 10 ; 264. Pincou, 1 m. 10 ; 265. Pincou, 1 m. 10 ; 266. Pincou, 1 m. 10 ; 267. Pincou, 1 m. 10 ; 268. Pincou, 1 m. 10 ; 269. Pincou, 1 m. 10 ; 270. Pincou, 1 m. 10 ; 271. Pincou, 1 m. 10 ; 272. Pincou, 1 m. 10 ; 273. Pincou, 1 m. 10 ; 274. Pincou, 1 m. 10 ; 275. Pincou, 1 m. 10 ; 276. Pincou, 1 m. 10 ; 277. Pincou, 1 m. 10 ; 278. Pincou, 1 m. 10 ; 279. Pincou, 1 m. 10 ; 280. Pincou, 1 m. 10 ; 281. Pincou, 1 m. 10 ; 282. Pincou, 1 m. 10 ; 283. Pincou, 1 m. 10 ; 284. Pincou, 1 m. 10 ; 285. Pincou, 1 m. 10 ; 286. Pincou, 1 m. 10 ; 287. Pincou, 1 m. 10 ; 288. Pincou, 1 m. 10 ; 289. Pincou, 1 m. 10 ; 290. Pincou, 1 m. 10 ; 291. Pincou, 1 m. 10 ; 292. Pincou, 1 m. 10 ; 293. Pincou, 1 m. 10 ; 294. Pincou, 1 m. 10 ; 295. Pincou, 1 m. 10 ; 296. Pincou, 1 m. 10 ; 297. Pincou, 1 m. 10 ; 298. Pincou, 1 m. 10 ; 299. Pincou, 1 m. 10 ; 300. Pincou, 1 m. 10 ; 301. Pincou, 1 m. 10 ; 302. Pincou, 1 m. 10 ; 303. Pincou, 1 m. 10 ; 304. Pincou, 1 m. 10 ; 305. Pincou, 1 m. 10 ; 306. Pincou, 1 m. 10 ; 307. Pincou, 1 m. 10 ; 308. Pincou, 1 m. 10 ; 309. Pincou, 1 m. 10 ; 310. Pincou, 1 m. 10 ; 311. Pincou, 1 m. 10 ; 312. Pincou, 1 m. 10 ; 313. Pincou, 1 m. 10 ; 314. Pincou, 1 m. 10 ; 315. Pincou, 1 m. 10 ; 316. Pincou, 1 m. 10 ; 317. Pincou, 1 m. 10 ; 318. Pincou, 1 m. 10 ; 319. Pincou, 1 m. 10 ; 320. Pincou, 1 m. 10 ; 321. Pincou, 1 m. 10 ; 322. Pincou, 1 m. 10 ; 323. Pincou, 1 m. 10 ; 324. Pincou, 1 m. 10 ; 325. Pincou, 1 m. 10 ; 326. Pincou, 1 m. 10 ; 327. Pincou, 1 m. 10 ; 328. Pincou, 1 m. 10 ; 329. Pincou, 1 m. 10 ; 330. Pincou, 1 m. 10 ; 331. Pincou, 1 m. 10 ; 332. Pincou, 1 m. 10 ; 333. Pincou, 1 m. 10 ; 334. Pincou, 1 m. 10 ; 335. Pincou, 1 m. 10 ; 336. Pincou, 1 m. 10 ; 337. Pincou, 1 m. 10 ; 338. Pincou, 1 m. 10 ; 339. Pincou, 1 m. 10 ; 340. Pincou, 1 m. 10 ; 341. Pincou, 1 m. 10 ; 342. Pincou, 1 m. 10 ; 343. Pincou, 1 m. 10 ; 344. Pincou, 1 m. 10 ; 345. Pincou, 1 m. 10 ; 346. Pincou, 1 m. 10 ; 347. Pincou, 1 m. 10 ; 348. Pincou, 1 m. 10 ; 349. Pincou, 1 m. 10 ; 350. Pincou, 1 m. 10 ; 351. Pincou, 1 m. 10 ; 352. Pincou, 1 m. 10 ; 353. Pincou, 1 m. 10 ; 354. Pincou, 1 m. 10 ; 355. Pincou, 1 m. 10 ; 356. Pincou, 1 m. 10 ; 357. Pincou, 1 m. 10 ; 358. Pincou, 1 m. 10 ; 359. Pincou, 1 m. 10 ; 360. Pincou, 1 m. 10 ; 361. Pincou, 1 m. 10 ; 362. Pincou, 1 m. 10 ; 363. Pincou, 1 m. 10 ; 364. Pincou, 1 m. 10 ; 365. Pincou, 1 m. 10 ; 366. Pincou, 1 m. 10 ; 367. Pincou, 1 m. 10 ; 368. Pincou, 1 m. 10 ; 369. Pincou, 1 m. 10 ; 370. Pincou, 1 m. 10 ; 371. Pincou, 1 m. 10 ; 372. Pincou, 1 m. 10 ; 373. Pincou, 1 m. 10 ; 374. Pincou, 1 m. 10 ; 375. Pincou, 1 m. 10 ; 376. Pincou, 1 m. 10 ; 377. Pincou, 1 m. 10 ; 378. Pincou, 1 m. 10 ; 379. Pincou, 1 m. 10 ; 380. Pincou, 1 m. 10 ; 381. Pincou, 1 m. 10 ; 382. Pincou, 1 m. 10 ; 383. Pincou, 1 m. 10 ; 384. Pincou, 1 m. 10 ; 385. Pincou, 1 m. 10 ; 386. Pincou, 1 m. 10 ; 387. Pincou, 1 m. 10 ; 388. Pincou, 1 m. 10 ; 389. Pincou, 1 m. 10 ; 390. Pincou, 1 m. 10 ; 391. Pincou, 1 m. 10 ; 392. Pincou, 1 m. 10 ; 393. Pincou, 1 m. 10 ; 394. Pincou, 1 m. 10 ; 395. Pincou, 1 m. 10 ; 396. Pincou, 1 m. 10 ; 397. Pincou, 1 m. 10 ; 398. Pincou, 1 m. 10 ; 399. Pincou, 1 m. 10 ; 400. Pincou, 1 m. 10 ; 401. Pincou, 1 m. 10 ; 402. Pincou, 1 m. 10 ; 403. Pincou, 1 m. 10 ; 404. Pincou, 1 m. 10 ; 405. Pincou, 1 m. 10 ; 406. Pincou, 1 m. 10 ; 407. Pincou, 1 m. 10 ; 408. Pincou, 1 m. 10 ; 409. Pincou, 1 m. 10 ; 410. Pincou, 1 m. 10 ; 411. Pincou, 1 m. 10 ; 412. Pincou, 1 m. 10 ; 413. Pincou, 1 m. 10 ; 414. Pincou, 1 m. 10 ; 415. Pincou, 1 m. 10 ; 416. Pincou, 1 m. 10 ; 417. Pincou, 1 m. 10 ; 418. Pincou, 1 m. 10 ; 419. Pincou, 1 m. 10 ; 420. Pincou, 1 m. 10 ; 421. Pincou, 1 m. 10 ; 422. Pincou, 1 m. 10 ; 423. Pincou, 1 m. 10 ; 424. Pincou, 1 m. 10 ; 425. Pincou, 1 m. 10 ; 426. Pincou, 1 m. 10 ; 427. Pincou, 1 m. 10 ; 428. Pincou, 1 m. 10 ; 429. Pincou, 1 m. 10 ; 430. Pincou, 1 m. 10 ; 431. Pincou, 1 m. 10 ; 432. Pincou, 1 m. 10 ; 433. Pincou, 1 m. 10 ; 434. Pincou, 1 m. 10 ; 435. Pincou, 1 m. 10 ; 436. Pincou, 1 m. 10 ; 437. Pincou, 1 m. 10 ; 438. Pincou, 1 m. 10 ; 439. Pincou, 1 m. 10 ; 440. Pincou, 1 m. 10 ; 441. Pincou, 1 m. 10 ; 442. Pincou, 1 m. 10 ; 443. Pincou, 1 m. 10 ; 444. Pincou, 1 m. 10 ; 445. Pincou, 1 m. 10 ; 446. Pincou, 1 m. 10 ; 447. Pincou, 1 m. 10 ; 448. Pincou, 1 m. 10 ; 449. Pincou, 1 m. 10 ; 450. Pincou, 1 m. 10 ; 451. Pincou, 1 m. 10 ; 452. Pincou, 1 m. 10 ; 453. Pincou, 1 m. 10 ; 454. Pincou, 1 m. 10 ; 455. Pincou, 1 m. 10 ; 456. Pincou, 1 m. 10 ; 457. Pincou, 1 m. 10 ; 458. Pincou, 1 m. 10 ; 459. Pincou, 1 m. 10 ; 460. Pincou, 1 m. 10 ; 461. Pincou, 1 m. 10 ; 462. Pincou, 1 m. 10 ; 463. Pincou, 1 m. 10 ; 464. Pincou, 1 m. 10 ; 465. Pincou, 1 m. 10 ; 466. Pincou, 1 m. 10 ; 467. Pincou, 1 m. 10 ; 468. Pincou, 1 m. 10 ; 469. Pincou, 1 m. 10 ; 470. Pincou, 1 m. 10 ; 471. Pincou, 1 m. 10 ; 472. Pincou, 1 m. 10 ; 473. Pincou, 1 m. 10 ; 474. Pincou, 1 m. 10 ; 475. Pincou, 1 m. 10 ; 476. Pincou, 1 m. 10 ; 477. Pincou, 1 m. 10 ; 478. Pincou, 1 m. 10 ; 479. Pincou, 1 m. 10 ; 480. Pincou, 1 m. 10 ; 481. Pincou, 1 m. 10 ; 482. Pincou, 1 m. 10 ; 483. Pincou, 1 m. 10 ; 484. Pincou, 1 m. 10 ; 485. Pincou, 1 m. 10 ; 486. Pincou, 1 m. 10 ; 487. Pincou, 1 m. 10 ; 488. Pincou, 1 m. 10 ; 489. Pincou, 1 m. 10 ; 490. Pincou, 1 m. 10 ; 491. Pincou, 1 m. 10 ; 492. Pincou, 1 m. 10 ; 493. Pincou, 1 m. 10 ; 494. Pincou, 1 m. 10 ; 495. Pincou, 1 m. 10 ; 496. Pincou, 1 m. 10 ; 497. Pincou, 1 m. 10 ; 498. Pincou, 1 m. 10 ; 499. Pincou, 1 m. 10 ; 500. Pincou, 1 m. 10 ; 501. Pincou, 1 m. 10 ; 502. Pincou, 1 m. 10 ; 503. Pincou, 1 m. 10 ; 504. Pincou, 1 m. 10 ; 505. Pincou, 1 m. 10 ; 506. Pincou, 1 m. 10 ; 507. Pincou, 1 m. 10 ; 508. Pincou, 1 m. 10 ; 509. Pincou, 1 m. 10 ; 510. Pincou, 1 m. 10 ; 511. Pincou, 1 m. 10 ; 512. Pincou, 1 m. 10 ; 513. Pincou, 1 m. 10 ; 514. Pincou, 1 m. 10 ; 515. Pincou, 1 m. 10 ; 516. Pincou, 1 m. 10 ; 517. Pincou, 1 m. 10 ; 518. Pincou, 1 m. 10 ; 519. Pincou, 1 m. 10 ; 520. Pincou, 1 m. 10 ; 521. Pincou, 1 m. 10 ; 522. Pincou, 1 m. 10 ; 523. Pincou, 1 m. 10 ; 524. Pincou, 1 m. 10 ; 525. Pincou, 1 m. 10 ; 526. Pincou, 1 m. 10 ; 527. Pincou, 1 m. 10 ; 528. Pincou, 1 m. 10 ; 529. Pincou, 1 m. 10 ; 530. Pincou, 1 m. 10 ; 531. Pincou, 1 m. 10 ; 532. Pincou, 1 m. 10 ; 533. Pincou, 1 m. 10 ; 534. Pincou, 1 m. 10 ; 535. Pincou, 1 m. 10 ; 536. Pincou, 1 m. 10 ; 537. Pincou, 1 m. 10 ; 538. Pincou, 1 m. 10 ; 539. Pincou, 1 m. 10 ; 540. Pincou, 1 m. 10 ; 541. Pincou, 1 m. 10 ; 542. Pincou, 1 m. 10 ; 543. Pincou, 1 m. 10 ; 544. Pincou, 1 m. 10 ; 545. Pincou, 1 m. 10 ; 546. Pincou, 1 m. 10 ; 547. Pincou, 1 m. 10 ; 548. Pincou, 1 m. 10 ; 549. Pincou, 1 m. 10 ; 550. Pincou, 1 m. 10 ; 551. Pincou, 1 m. 10 ; 552. Pincou, 1 m. 10 ; 553. Pincou, 1 m. 10 ; 554. Pincou, 1 m. 10 ; 555. Pincou, 1 m. 10 ; 556. Pincou, 1 m. 10 ; 557. Pincou, 1 m. 10 ; 558. Pincou, 1 m. 10 ; 559. Pincou, 1 m. 10 ; 560. Pincou, 1 m. 10 ; 561. Pincou, 1 m. 10 ; 562. Pincou, 1 m. 10 ; 563. Pincou, 1 m. 10 ; 564. Pincou, 1 m. 10 ; 565. Pincou, 1 m. 10 ; 566. Pincou, 1 m. 10 ; 567. Pincou, 1 m. 10 ; 568. Pincou, 1 m. 10 ; 569. Pincou, 1 m. 10 ; 570. Pincou, 1 m. 10 ; 571. Pincou, 1 m. 10 ; 572. Pincou, 1 m. 10 ; 573. Pincou, 1 m. 10 ; 574. Pincou, 1 m. 10 ; 575. Pincou, 1 m. 10 ; 576. Pincou, 1 m. 10 ; 577. Pincou, 1 m. 10 ; 578. Pincou, 1 m. 10 ; 579. Pincou, 1 m. 10 ; 580. Pincou, 1 m. 10 ; 581. Pincou, 1 m. 10 ; 582. Pincou, 1 m. 10 ; 583. Pincou, 1 m. 10 ; 584. Pincou, 1 m. 10 ; 585. Pincou, 1 m. 10 ; 586. Pincou, 1 m. 10 ; 587. Pincou, 1 m. 10 ; 588. Pincou, 1 m. 10 ; 589. Pincou, 1 m. 10 ; 590. Pincou, 1 m. 10 ; 591. Pincou, 1 m. 10 ; 592. Pincou, 1 m. 10 ; 593. Pincou, 1 m. 10 ; 594. Pincou, 1 m. 10 ; 595. Pincou, 1 m. 10 ; 596. Pincou, 1 m. 10 ; 597. Pincou, 1 m. 10 ; 598. Pincou, 1 m. 10 ; 599. Pincou, 1 m. 10 ; 600. Pincou, 1 m. 10 ; 601. Pincou, 1 m. 10 ; 602. Pincou, 1 m. 10 ; 603. Pincou, 1 m. 10 ; 604. Pincou, 1 m. 10 ; 605. Pincou, 1 m. 10 ; 606. Pincou, 1 m. 10 ; 607. Pincou, 1 m. 10 ; 608. Pincou, 1 m. 10 ; 609. Pincou, 1 m. 10 ; 610. Pincou, 1 m. 10 ; 611. Pincou, 1 m. 10 ; 612. Pincou, 1 m. 10 ; 613. Pincou, 1 m. 10 ; 614. Pincou, 1 m. 10 ; 615. Pincou, 1 m. 10 ; 616. Pincou, 1 m. 10 ; 617. Pincou, 1 m. 10 ; 618. Pincou, 1 m. 10 ; 619. Pincou, 1 m. 10 ; 620. Pincou, 1 m. 10 ; 621. Pincou, 1 m. 10 ; 622. Pincou, 1 m. 10 ; 623. Pincou, 1 m. 10 ; 624. Pincou, 1 m. 10 ; 625. Pincou, 1 m. 10 ; 626. Pincou, 1 m. 10 ; 627. Pincou, 1